

long d'une partie populeuse des faubourgs de cette ville et des ances, où se fait tout le commerce de l'embarquement, de lé-quarrissage et du triage des bois exportés de Québec. *Ibid.*

Nous apprenons que depuis la mi-juin, 30 familles d'émigrés d'une certaine respectabilité, et plusieurs possédant quelques fonds, venant du nord de l'Ecosse et d'Irlande, ont été s'établir dans Inverness et Leeds. Environ 20 familles de Montagnards de l'île d'Arran, formant 150 personnes, et arrivées à Montréal il y a quelque temps, ont, après un examen et des recherches soignées, choisi pour s'y fixer le township d'Inverness. Nous apprenons qu'on fait des arrangemens pour les recevoir, et on les attend tous de Montréal, avec leurs ustenciles d'agriculture, au commencement de la semaine prochaine, et ils partiront immédiatement pour se rendre au nouvel établissement, sur le lac Joseph dans le township ci-haut mentionné. On attend d'autres familles d'Arran pour aller les joindre; il doit aussi en venir d'Argyleshire, mais surtout des terres du duc de HAMILTON, qui a pris le plus vif intérêt en faveur des plus industrieux de ses tenanciers, qui étaient disposés à émigrer en Canada. *Ibid.*

Le 8 de ce mois, son Excellence, l'Administrateur du gouvernement, a déjeuné chez l'honorable L. J. PAPINEAU, Orateur de la Chambre d'Assemblée. Ensuite son Excellence a visité l'Hopital Général, et a témoigné sa satisfaction de l'ordre, de la régularité et de la propreté qui règnent dans l'institution. Son Excellence a aussi visité, le même jour, le Musée de la Société d'Histoire Naturelle. Son Excellence a paru voir avec plaisir les progrès qu'a faits cette Société depuis le peu de temps qu'elle existe, et lui a promis son appui et sa protection.

*Omission.* Dans le dernier numéro, à l'article *Petite Chronique Canadienne*, le nom de JOSEPH MASSON, écr. a été omis par inadvertence, dans la liste des Directeurs de la Banque de Montréal, pour la présente année.

*Accidens.* Le 30 de Juin dernier, une petite fille âgée de 13 mois, enfant de Mr. J. B. CHALIFOUX, du fauxbourg Ste. Anne, s'amusant sur une galerie élevée, derrière la maison, sous les soins d'une servante, elle tomba malheureusement, dans un moment où la servante l'avait apparemment perdue de vue, et expira presque sur l'heure.

Un homme du nom d'O'Meara, abreuvant un cheval, au Courant de Ste Marie, tomba dans la rivière, en conséquence de ce que l'animal s'y avança de manière à perdre fond. Il se débattit pendant quelque temps dans cette situation, en présence de plusieurs personnes, qui étaient incapables de le secourir, ou